

Au pays des caous, la vie à Merville, au bon vieux temps

Dans un ouvrage de Paul Fauchille paru en 1905, *Une chouannerie flamande*, l'auteur raconte les aventures du célèbre Louis Fruchart, dit Louis XVII, né en 1791 à Merville : il se révolte contre les ordres de conscription dictés par Napoléon et entraîne avec lui une bande armée qui se joint aux Cosaques qui envahissent la France en 1813. L'auteur rapporte que Louis Fruchart harangue les Mervillois dans les deux langues : le français et le flamand.

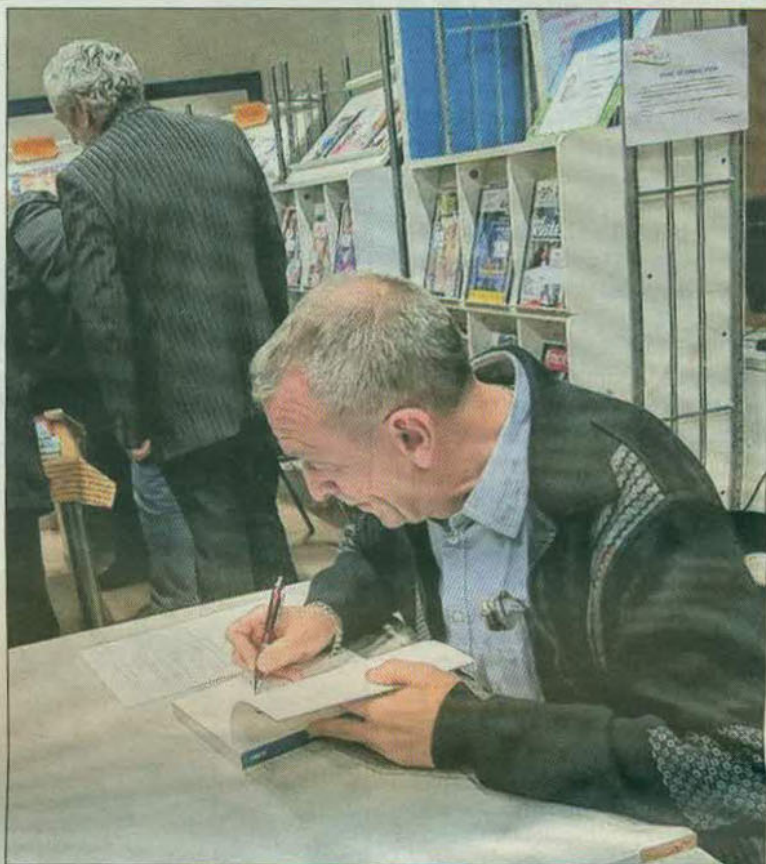
Ce n'est pas en flamand, mais en picard que le Mervillois Albert Debert nous conte ses souvenirs du temps passé dans son ouvrage *Ches cornets et ches ballots*, rendant ainsi hommage à sa ville natale, autrefois citée industrielle florissante : les cornets ne sont pas des instruments de musique, mais des sirènes d'usines, ou de fosses en pays minier, toutes différentes, pour avertir les ouvriers de l'heure d'embauche.

Les ballots, ou buhots d'usine, sont ces hautes cheminées, bien souvent en briques, qui ont disparu peu à peu du ciel de la ville. «... in arniflot dins l'air un sintimint d'carbon : ch'ëtôt l'haleine caute du grand ballot de l'fabrique, eun' bielle candelle étampie dins l'ciel, rin qu'in briques »

Pour être sûr d'avoir des étrennes !

Bonne année, bonne santé ! Pour être sûr d'avoir ses étrennes, Albert visitait sa parenté très tôt ! «... j' dévalos à l'piquette amon d'ches gins. Queu honte d'rinvier si timpe mes matantes, mes mononcs qui v'notent tout jusse ed' baller après l' révillon. Dins l' tête ed' tertous i ronflot un nid d'hourlons. » Le hourlon, le hanneton, a pratiquement disparu, on l'appelait aussi bruant, princheu, curé, vicairie, ou hurion. N'ayez crainte si le vocabulaire vous fait défaut, Albert a traduit chaque texte en français et parfois un lexique figure à la fin de certains.

Le père d'Albert était coulonneux : tous les enfants de ces pas-



En pleine séance de dédicace de « Ches comets et ches ballots »...

sionnés ont connu ces épisodes du retour des différents coulons : « ...El pater i trépine, i bout, i dinse eul gigue pour faire rintrer s'n'escadrille ed' voïageurs, fort à l' presse d'tourner l'manévelle d'sin consta-

Albert Debert rend hommage à sa ville natale, autrefois citée industrielle florissante...

teur. Sin biau macot, sin meunier, vont-i faire un prix ? Es' n'écaillé, sin gros bleu, eul' tiote noire aussi ? »

Les anecdotes de sa jeunesse sont relatées à la bonne franquette et quelque fois en vers, enrichis d'un vocabulaire précis. Voici les grands-parents qui « ... batillent devant un fu à carbon qui n'veut pas printe. Nous autes, in les ravisot d'lon sins mette nou nez, ébeuhés (ébahis) pour unne fos d'les vir si indévés (en rage). Edvant l' spestaque, leu cat n'avot pas fait d'viux oches : d'eun' traite i avot fruché (se faufi-

ler) s'camucher dins ch'l'horloche ». Le coup de crayon habile de l'illustrateur, Jean-Marie Minot, termine d'égayer la scène.

Avec beaucoup d'humour, l'auteur raconte les nombreuses valdingues (mot français) en vélo qui ont occasionné des régiments de chandelles : « ... ch'filet (sac à provisions) qui pindot à min guidon i s'a inch'pé dins ches rayons ».

Inch'pé, vieux mot qui provient du XII^e siècle où « en » se prononçait « in » ! Les « ceps » étaient des entraves, des planches, qui emprisonnaient les pieds des prisonniers : « enceper », c'était emprisonner. Inch'per, c'est se conduire maladroitement, comme entravé, être embarrassé.

Ce ne sera pas le cas pour le lecteur de cet excellent ouvrage ! ■

GUY DUBOIS

► « Ches cornets et ches ballots » 220 pages, 16 euros. Coédition Club Cinema Merville et Nord-Avril à Bouvignies
— Contact : patrice.dufosse@wanadoo.fr et www.nordavril.com